

Avançons pour la pêche des carnassiers aux leurres

Les "risques" de la pêche aux leurres...

> Quand on pêche régulièrement aux leurres, quel que soit le carnassier recherché, on touche régulièrement quelques brochets, et normalement encore plus si c'est ce poisson que l'on recherche en priorité.

> Si c'est le brochet qui est votre proie favorite, alors il n'y a pas de questions à se poser, l'avançon en acier est obligatoire ! Par contre si le poisson recherché n'est pas spécifiquement le brochet il est légitime de se poser la question d'un tel bas de ligne... C'est une question de risque à prendre ou pas, et suivant la proportion de brochet susceptibles d'être pris par rapport aux autres carnassiers. Pour ma part, j'utilise toujours un bas de ligne acier pour les pêches aux leurres, ma seule exception étant la pêche de la perche à l'ultra léger.

> La longueur de l'avançon monté sera d'environ 30 cm, c'est une longueur correcte pour la sécurité. On évitera de descendre en dessous de 20 cm, les risques de voir les dents toucher la ligne devenant alors plus importants. La longueur maximum n'est en pratique pas limitée mais au delà de 50 cm cela devient du gâchis.

Acier ou tresse "hybride" ?

> A cette question, je répondrais par une autre question : "Pour quelle raison intercaler un bas de ligne entre la ligne et le leurre ?" La réponse à cette deuxième question est simple : "Pour ne pas se faire couper par les dents du brochet". On sait que seul l'acier est capable de résister aux dents du brochet, alors pourquoi utiliser un fil d'acier enrobé d'un matériau (souvent du kevlar) qui ne résiste pas à ces dents !?

> On peut penser que l'alliance de ces deux matériaux va donner quelque chose de plus souple, il n'en est rien ! Comment peut-on croire qu'un fil d'acier va se retrouver assouplis par un enrobage de kevlar... Si l'on veut un bas de ligne vraiment souple on prend de l'acier 49 brin, c'est incomparablement plus souple et plus résistant à diamètre égal.

> L'acier gainé présente aussi l'inconvénient d'être assez fragile, non seulement le kevlar ne résiste pas aux dents du brochet, mais de plus l'âme en acier (il s'agit le plus souvent d'un seul et unique brin) peut être rompue sans qu'il n'y paraisse rien à l'extérieur, le kevlar étant intact ! Angoissant non ...?

> Une tresse récemment sortie sur le marché présente l'avantage d'être "inversée" c'est à dire que l'acier est tressé à l'extérieur du matériau synthétique. Il s'agit de la "Supratress" de chez "Cannelle", mes essais ont été pour l'instant assez épisodiques pour tirer des conclusions fiables mais cela paraît assez intéressant pour être mentionné.

Les composants nécessaires :

> Ils sont peu nombreux, un avançon sera constitué d'un émerillon, d'un morceau de fil d'acier, d'une agrafe et de deux sleeves (si on opte pour cette option).

> Les outils indispensables sont les suivants : Une paire de ciseaux (qui sera réservée à cette usage) pour couper le fil d'acier et une pince à sertir (une pince à becs ronds peut suffire) pour l'option "sleeves".

Les sleeves :

> Il s'agit de petits tubes métalliques plus souvent employés pour les montages très fort, mais si on peut s'en procurer de très petits modèles (ceux que j'utilise ont un diamètre extérieur de 1 mm pour une longueur de 1 cm) cela permet de monter très rapidement des avançons très fiables.

Les fils d'acier :

> Le choix est vaste, de la corde à piano jusqu'à l'acier tressé 49 brins, la souplesse croit en même temps que le nombre de brins.

> Pour la pêche aux leurres, la souplesse n'est pas un critère de premier ordre et un toron de 7 brins est le plus souvent bien suffisant, il présente en plus l'avantage d'être d'un diamètre souvent très fin par rapport à sa résistance, un diamètre de 25/100 atteint sans problème les 8 Kg ce qui est assez passe partout et conviendra du lancer léger au lancer mi-lourd.

Les émerillons :

> Cette petite pièce va permettre de faire la liaison entre le fil d'acier et la ligne tout en permettant de limiter le vrillage. Ici la qualité est primordiale, la seule économie envisageable est l'achat en grandes quantités, par 100 le prix est souvent plus intéressant. Pour chaque type je conseillerai de choisir des modèles de couleur foncée, bronzé ou noir dans le but de ne pas attirer l'attention d'un bec sur l'émerillon ce qui aurait pour conséquence une coupe nette de la ligne.



Émerillon type "JB", malheureusement il en existe beaucoup de copies médiocres. A utiliser essentiellement dans les plus petites tailles (1 et 2) pour les pêches légères à moyennes. C'est l'émerillon universel.



Émerillon type "rolling", très solides, bonnes qualités de rotation. A utiliser pour les pêches assez fortes, lancer mi-lourd avec de gros leurres.



Émerillon à bille, une qualité de rotation inégalable et une très grande solidité. Du fait de son prix on le réservera aux pêches les plus fortes avec les plus gros leurres tournant.

Les agrafes :

> L'agrafe permet de relier l'avançon au leurre tout en permettant l'interchangeabilité de celui-ci, plus ou moins rapidement suivant le type d'agrafe. Ici encore, pas de petites économies, il faut choisir la qualité maximale d'autant que ces petits bout de corde à piano tordus sont d'un prix peu élevé. Perdre une belle pièce pour avoir économisé quelques centimes est vraiment ridicule.



Agrafe "Speed clip" de Norman Lures, permet un changement très rapide de leurre car une seule main est nécessaire pour ouvrir cette agrafe.



Agrafe type "rolling", pour les leurres métalliques assez importants, grande robustesse mais pas très pratique à ouvrir et à refermer.



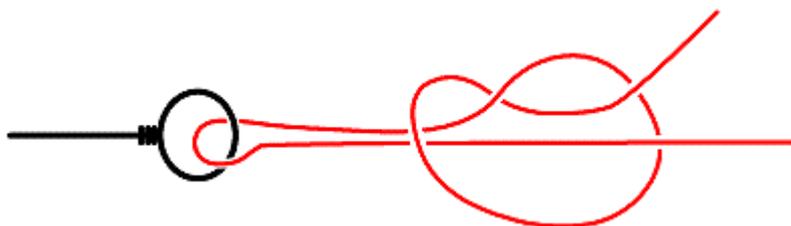
Agrafe double, permet une grande liberté de mouvement au leurre, à utiliser avec les poissons nageur, mais vu son prix on peut l'utiliser comme agrafe de base pour toutes les pêches du lancer léger au mi-lourd. La taille 1 est la plus polyvalente et d'une solidité suffisante dans la majorité des cas (9 Kg).



Agrafe "JB", c'est l'agrafe à tout faire. Elle présente l'avantage d'être facilement lestable, on peut y pincer une chevrotine d'un poids assez important pour sur-lester un leurre métallique.

L'assemblage :

> Ce petit bricolage n'est pas compliqué, les 19 brins ou 49 brins seront noués presque comme du nylon, un nœuds coulant sera la plupart du temps suffisant :



> Le 7 brin est un peu plus délicat, avec des sleeves de petit diamètre (si on en trouve) on forme une boucle dont on passe les deux extrémités dans le sleeve (on oublie pas de passer l'agrafe ou l'émerillon dans la boucle avant sertissage...) et onserti le sleeve sur l'acier, soit avec une pince spéciale soit avec une pince à bec rond, en trois points.

> Une autre technique est "le nœud sans nœud", que vous pourrez voir à la page [Nouer de l'acier 7 brins](#) à la rubrique "Astuces et Bricolage" sur le site Carnassiers.com de Michel Tarragnat.